

Note sur la famille de Lannoy

Stéphanie est la fille du comte Philippe de Lannoy (actuel chef de famille) et de Alix della Faille de Leverghem. Ses grands-parents, du côté paternel, sont le comte Paul de Lannoy et la princesse Béatrice de Ligne, et du côté maternel, le Baron Harold della Faille de Leverghem et Madeleine de Brouchoven de Bergeyck.

La famille Lannoy est une lignée de chevalerie du comté de Flandre de noblesse immémoriale. Elle tire son nom de la ville de Lannoy, dans la Flandre actuellement française, entre Lille et Tournai, et dont Jean de Lannoy, dit le Bâtitteur, fit une ville close en 1456. La seigneurie de Lannoy passa, suite au mariage de Françoise de Lannoy avec Maximilien d'Egmont, à sa fille unique, Anne d'Egmont, qui épousa en 1551 Guillaume de Nassau, prince d'Orange, surnommé le Taciturne.

La famille Lannoy joua un rôle politique et militaire important, particulièrement sous les ducs de Bourgogne et les souverains qui leur succédèrent. Elle compta notamment seize chevaliers de la Toison d'Or. Lors du premier chapitre tenu en 1430, furent nommés trois frères, Hugues, Baudouin et Guillebert.

Ce dernier, profond penseur et écrivain, montra un grand esprit d'ouverture et de découverte. En tant qu'ambassadeur ou par curiosité culturelle, il sillonna l'Europe, parcourut la Terre Sainte et visita la Russie, traversa les Carpates jusqu'à Novgorod et revint par la Pologne. De retour aux Pays-Bas, il relata ses voyages dépeignant ses lointaines contrées avec moult couleurs et détails.

Un autre talent littéraire du même siècle fut Jean le Bâtitteur déjà susmentionné. Jean eut un fils alors qu'il était âgé de 54 ans. De peur de trépasser avant que celui-ci n'eut atteint l'âge de raison, il rédigea un véritable traité d'éducation, sous la forme d'une lettre à son fils, brûlant d'actualité. Parmi de sages conseils sur les devoirs de chevalier et de chrétien, il souhaitait que son fils apprenne les langues anciennes et modernes car « *qui ne l'apprent josne, jamez ne le parlera droit.* » Il le mettait également en garde contre la corruption des courtisans et la médisance. « *Et considère bien que tant comme tu tenras ta parole en ta bouce ferme, elle sera ta serve e en ta prison, mais quant tu l'aras dicte et divulghié, tu seras son serf ; et telle polra estre, qu'elle te fera moult de mal et de paine* ». Son fils malheureusement mourut jeune, son père même lui survivant.

Le personnage le plus connu de la famille fut certainement Charles de Lannoy, Prince de Sulmone, vice-roi de Naples et généralissime des armées de Charles-Quint. Le 24 février 1525, il défit le Roi de France, François 1^{er}, devant Pavie. Le roi, prisonnier sur le champ de bataille dû même lui remettre son épée. « *Tout est perdu fors l'honneur et la vie qui est sauve* » écrivait-il à sa mère Louise de Savoie. Charles emmena le souverain captif en Espagne et fut l'un des principaux négociateurs et signataires de la paix de Madrid.

Les Lannoy, qui entretemps s'étaient vu confirmer le titre de comte du Saint-Empire par Marie-Thérèse, firent l'acquisition en 1781 du domaine d'Anvaing. Tout en remplissant des fonctions à la Cour ou à l'armée, les descendants s'investirent dans la vie associative du village et exercèrent notamment la fonction de bourgmestre. La famille s'intéressa également à l'enseignement. Blanche de Lannoy créa l'école Saint-Vincent-de-Paul d'Anvaing en 1820, par laquelle Stéphanie et tous ses frères et sœurs sont passés. Gustave de Lannoy fut président national des écoles chrétiennes et Marie de Lannoy, missionnaire en Inde créa une école à Salem qui assure encore aujourd'hui l'instruction de plus de 1000 élèves. Lors de la première guerre mondiale, Philippe, Grand Maréchal de la Cour, fit appel à autant d'hommes du village qu'il put pour divers travaux dans la propriété, leur évitant ainsi le travail obligatoire en Allemagne. Les habitants du village en furent très reconnaissants.

C'est dans ce lieu qui lui est si cher que Stéphanie a grandi, au sein d'une famille de huit enfants dont elle est la cadette.

LANNNOY (Comte Baudouin de), *Histoire de la famille Lannoy*, 1953, non publié.

POTVIN (Ch.), *Œuvres de Ghillebert de Lannoy, voyageur, diplomate et moraliste*, 1878, Louvain.

HALKIN (L.) et DANSART (G.), *Charles de Lannoy, vice-roi de Naples*, Paris, env. 1934.

LANNNOY (Comte Baudouin de) et DANSART (G.), *Jean de Lannoy, le Bâtitteur, 1410-1493*, Paris.

TRAZEGNIES (O. de), *Les Lannoy, chevaliers du rêve bourguignon* dans *L'éventail*, 121^e a, n°3, mars 2008, p.84 -87.

Note sur la famille della Faille

Les della Faille sont une vieille famille du Comté de Flandre dont l'origine remonte au XIVe siècle. La famille della Faille était active dans le commerce international et ensuite également dans la vie politique, administrative et militaire.

Jean van der Faelge (décédé en 1582) après avoir passé une dizaine d'années à Venise et en Italie, devient l'un des marchands les plus respectés d'Anvers, ayant des succursales dans l'Europe entière. Il a alors italianisé son nom en lui donnant sa forme actuelle « della Faille ».

En 1942, le comte Georges della Faille de Leverghem a fait don au Musées des Beaux-Arts de Bruxelles d'une collection de 37 tableaux du XVIe au XIXe siècle comportant trois Van Dyck. L'un d'eux représente Jean-Charles della Faille (1597-1652), jésuite, mathématicien, cosmographe, professeur aux universités de Dôle, Louvain et Madrid et précepteur de don Juan d'Autriche. Il est notamment l'auteur d'une thèse (1632) dans laquelle il détermine pour la première fois le centre de gravité de la surface comprise entre un arc de cercle et sa corde.

Le chef actuel de la famille est le Vicomte René della Faille de Waerloos. La mère de Stéphanie appartient à la branche della Faille de Leverghem, dont le chef est le Comte Yves della Faille de Leverghem.